LA PINASSE

abelle lades neffous

Tu rampes dessus dessous les eaux
Tu frôles la surface de l'eau
Ta taille basse te va très bien
Pour longer dans l'ombre des courants

Quelles sont tes pensées
Peut-être tes rêves
A la porte de la mer

Qu'est-ce qui t'empêche de dépasser
Ce banc de sable que trop tu connais
Le goût de l'océan ricoche
A ta coque basse et prétentieuse

Les îles plates des oiseaux te vantent
A l'accostage tu bombes le torse

Tu tournes en rond dans ton eau stagnante
Remercie les Dieux
De goûter la saveur du large
Car bien loin dans l'océan
Vivent les mots liberté
Aux grandes brasses tu l'ignores

Mais ta fierté t'allourdit
Ton ventre flasque pareil
Tes yeux s'ouvrent à mis clos
Glisse en demi-tour

Fais comme tes huitres
Verrouille tes ardeurs
Oublie le temps qui passe

Pas la moindre ride en vue
Dans ce bassin sans houle